

Aiden

Ils avaient commencé le travail il y a deux jours, dormant deux heures par nuit, mangeant des barres de céréales et buvant des litres de café pour tenir. Mais ils tenaient maintenant le bon bout, encore un petit effort et leur nouveau programme serait au point.

« Gestion du flux ?

- Les serveurs sont à peine à 50% de leur potentiel.
- Combien de temps avant la mise en ligne ?
- Trente minutes, Alanna
- Parfait, merci Aiden. »

Alanna se trémoussa contre le champ de force qui lui servait de fauteuil. Même si elle restait septique sur certaines des soi-disant innovations de SimTec, elle devait avouer qu'un peu plus de confort lors de ses longues heures de travail ne faisait pas de mal. Rien que de penser à son ancienne chaise de bureau lui donnait mal au dos. Ce n'était cependant pas le sujet.

« Données téléchargées à 100%

- Très bien.
- Tu devrais aller t'aérer un peu Alanna. »

Alanna ne put que ricaner devant cette proposition maintes fois répétée par son partenaire durant ces deux jours. Aiden ne cessait de lui dire qu'elle devrait sortir plus souvent. Idée louable certes, mais complexe à réaliser quand on ne supportait pas la foule. Elle préférait de loin la lumière de l'écran aux néons d'une galerie commerciale et la logique de l'informatique au chaos de cette masse qui se faisait appeler humanité.

«Faire des rencontres ne te ferait pas de mal, insista Aiden.

- Mais je t'ai toi... »

Et cette discussion, devenue rituelle entre eux, n'enlevait pas la vérité qui exsudait des paroles d'Alanna. Aiden, à sa façon maladroite, veillait sur elle et avait petit à petit réussi à percer sa carapace prenant tour à tour la place de collègue, d'ami, de confident, de frère même. Il était le seul qu'elle n'avait pu repousser, le seul qu'elle avait accepté sur son territoire, d'abord à cause de ses compétences, puis par affinité.

Un bruit strident la fit sortir de ses pensées et elle accéléra le rythme de ses frappes sur le clavier, se laissant envahir par l'excitation. Dans cet état, elle n'était plus programmeuse, elle devenait compositrice. Le clavier était son instrument, une extension d'elle même, son médium pour composer la symphonie la plus pure possible. Cette symphonie qu'une seule entité avait eu le

privilège d'entendre et elle approchait de son dénouement. Du moins presque...

L'écran d'Alanna se coupa brusquement et elle resta quelques instants, stupéfaite, à contempler les cristaux liquides devenus noirs.

« Aiden ?

- Tu es fatiguée et tu codes n'importe comment. Alors tu vas prendre une pause. Je t'ai fait du café. »

Et il ouvrit la porte du bureau, lui montrant bien qu'il ne lui laissait de toute façon pas le choix. Bon gré mal gré, elle sortit, et se dirigea vers la cuisine où une cafetière toute chaude semblait n'attendre qu'elle. Alanna se servit une tasse et traversa la salon pour contempler, à travers le filtre des baies vitrées, les lumières de la ville endormie. La vue était peut être un des seuls avantages, avec la proximité du réseau de métadonnées, qu'elle avait trouvé à habiter au dernier étage.

« Tu t'en sors Aiden ?

- Tu sais très bien que oui, répondit-il d'une voix amusée, le programme travaille presque tout seul. »

Mais Alanna n'avait pas l'intention de lâcher l'affaire :

- « Je peux revenir t'aider s'il y a un problème.
- S'il y avait un problème tu sais bien que je l'aurai résolu avant que tu n'aies eu le temps de bouger. »

Alanna pouffa devant ce qu'elle ne pouvait même pas considérer comme de la vantardise. Aiden était bien plus doué et rapide qu'elle malgré toutes ses connaissances en informatique et toute l'ardeur qu'elle pourrait mettre à la tâche.

Plus amusée que déprimée par cette perspective, elle se servit une autre tasse. Tapotant du doigt un des écrans digitaux qu'on trouvait aux quatre coins de l'appartement, ses doigts agiles lancèrent bientôt sa musique préférée. Portée par l'atmosphère particulière de cette fin de soirée, elle se surprit à esquisser quelques petits pas de danse, sentant à peine la froideur du carrelage sous ses pieds nus. Elle fut, malgré tout, obligée de s'arrêter quand la musique fut remplacée par la voix boudeuse d'Aiden.

« Arrête de squatter mon réseau.

- C'est aussi mon réseau je te rappelle !
- Pas quand je suis le seul à travailler... »

Alanna grogna et, vexée, donna une pichenette dans un des écrans digitaux. La douleur inattendue lui fit plisser les yeux. Une goutte de sang perla au bout de son doigt qu'elle s'empressa de lécher.

« Sérieusement, tu ferais mieux d'aller te coucher. »

Alanna sursauta et se maudit d'avoir oublié qu'Aiden avait des yeux partout depuis qu'elle avait installé des caméras chez elle

« Pas avant la mise en ligne, indiqua t-elle. Je ne suis pas fatiguée de toute façon. »

Paroles qui furent démenties dans l'instant par un bâillement qu'elle ne put retenir. Le rire léger d'Aiden résonna dans l'appartement.

« On dirait un enfant... Vas te coucher je te dis ! Tu seras encore là demain pour mettre le programme en ligne. De toute façon, je ne vais pas le faire sans toi. »

Et à force de cajoleries et de blagues, Alanna se laissa finalement guider jusqu'à sa chambre. Elle se déshabilla, laissant tomber à terre ses vêtements sales qu'un androïde s'empessa de venir ramasser. Ce n'est que lorsqu'elle chuta sans grâce sur son lit que la programmeuse se rendit compte de sa fatigue. Elle s'endormit à peine la tête posée sur l'oreiller.

Aiden éteignit doucement les lumières de la chambre et, d'une pensée, en referma la porte. Basculant tous les appareils de l'appartement en veille, il vérifia une dernière fois l'état des serveurs abritant le programme sur lequel Alanna avait tant travaillé.

« Tout est bon, tu pourras le lancer sans problème demain Alanna », murmura t-il.

N'ayant plus personne pour l'entendre, il s'autorisa à basculer ses propres circuits en veille jusqu'au lendemain. Avant que le noir ne s'abatte sur l'appartement, un reflet fit scintiller une plaque fixée sur un mur, près de la porte de l'appartement.

« Domicile géré par une Aide Individuelle Domotique pour Environnement Numérique »